



C'est la Chine ? Non, c'est le monde qui change...

Robert Kissous, économiste et militant associatif

septembre 2021

9.260 signes

[Cette analyse est parue dans les pages de L'Humanité en date du 1^{er} octobre 2021. Les intertitres sont de la rédaction]

Il n'aura pas fallu longtemps pour que le vernis « multilatéraliste » de Biden, présenté aux européens, ne se craquelle. Biden était supposé être plus attentif aux positions des Européens, le mythe a volé en éclat.

Sous-marins

En août, ce fut le départ chaotique d'Afghanistan sans aucune consultation ni tenir aucun compte de l'avis de ses alliés militairement présents. Par la suite, il y a eu l'annulation du gigantesque contrat de fourniture de sous-marins à l'Australie par la France. A ce propos, le Ministre des affaires étrangères, Jean-Yves Le Drian, a dénoncé sévèrement le « coup dans le dos », la « duplicité » et la « perte de confiance » à l'égard « d'alliés ». En effet c'est dans le plus grand secret – comme l'a déclaré un conseiller de Biden - que les Etats-Unis (EU) négociaient depuis 6 mois avec l'Australie pour remplacer la France dans ce mégacontrat de sous-marins à propulsion nucléaire.

Pour les EU, peu importe la réaction de la France. C'est un petit pays qui n'a pas le choix. Il avalera la pilule.

L'Australie n'ayant aucune compétence dans le domaine nucléaire, les EU prendront le contrôle de la flotte australienne pour l'intégrer totalement à leur dispositif antichinois. Plus grave, les EU prennent le risque de relancer la course à l'armement nucléaire et de déstabiliser la région. Délibérément ?

En effet, de grands pays européens, dont la France, ne sont pas suffisamment à la botte des EU. Rappelons-nous de la bataille menée par l'Allemagne pour imposer le recul de Biden sur le gazoduc Nord Stream 2. A la mi-juin, à la réunion du G7, le communiqué final avait été remanié à la demande de pays européens. Emmanuel Macron avait insisté sur le fait que « *le G7 n'était pas un club hostile à la Chine* ». « *C'est un ensemble de démocraties qui entend travailler avec la Chine sur tous les sujets mondiaux sur lesquels la Chine est prête à travailler avec nous* »¹. Dépité, le conseiller de Biden déclarait que la Chine figurerait d'une manière plus « robuste » dans le communiqué de l'OTAN ce qui fut le cas.

Si les Européens acceptent l'idée d'une compétition économique même sévère avec la Chine, et non d'un découplage tel que les y poussent les EU sans eux-mêmes l'appliquer, ils ne peuvent ni ne veulent se passer de l'immense capacité de production ainsi que du marché chinois. Et ils ne veulent en aucun cas prendre le risque d'une confrontation militaire.

Autrement dit, la rupture du contrat avec l'Australie est en lien avec des divergences quant à l'attitude vis-à-vis de la Chine. Pour faire plaisir aux EU, il suffit d'oublier les intérêts propres aux Européens. Rien que ça, la vassalisation et nous serons amis. Ce n'est évidemment pas la bonne solution. On pourrait commencer à quitter le commandement intégré de l'OTAN.

Pas que la Chine

Mais au fait le problème des EU n'est-il que la Chine ?

Ce n'est pas la Chine qui a conduit à l'échec des EU en Afghanistan après 20 ans de guerre, une occupation qui a coûté plus de 200.000 morts civils afghans, des millions de réfugiés avant de retrouver finalement les talibans au pouvoir.

Même catastrophe en Irak où l'Etat a été détruit, des centaines de milliers de civils morts, des dégâts « collatéraux » ... Faire la liste nous mènerait trop loin. Ce à quoi veulent s'opposer en définitive les EU, c'est à un mouvement de fond qui s'est affirmé de manière généralisée après la Deuxième Guerre mondiale.

En 1955, les représentants de pays décolonisés- une trentaine dont Nasser, Nehru, Soekarno, Chou en Lai- se retrouvaient à la Conférence afro-asiatique de Bandung, lançant le mouvement des non-alignés, le Tiers Monde, appelant à la décolonisation, contre l'impérialisme, sans volonté de faire adhérer ce mouvement au bloc soviétique ou occidental. Cinq principes étaient mis en avant : respect mutuel de l'intégrité territoriale et de la souveraineté, non-agression, non-ingérence réciproque dans les affaires intérieures, égalité et bénéfice mutuel et, enfin, coexistence pacifique. Précision : la non-ingérence réciproque des Etats ne signifie nullement l'approbation de leur politique intérieure.

Ces cinq principes ont été régulièrement niés pour être remplacés par le droit à l'ingérence, l'exportation de modèle de régime (démocratique) et autres chocs de civilisation. Les EU ont été particulièrement actifs en ce sens en Amérique Latine, dans les Caraïbes, en Afrique et en Asie.

Depuis, ce mouvement de libération s'est étendu, certes avec de multiples difficultés parfois colossales, des hauts et des bas, des reculs ou pire et des avancées. Mais il a toujours cherché les moyens d'avancer.

La montée de la Chine comme deuxième, et bientôt première, puissance économique mondiale fait largement contrepoids à la puissance des EU, déclinante. D'autres pays ont pu émerger et amorcer le cycle du développement. La place de la Chine leur donne des marges de manœuvre supplémentaires.

¹ Reuters, Le G7 appelle la Chine au respect des droits au Xinjiang et à Hong Kong, communiqué du 13 juin 2021.

Bien entendu, il ne s'agit pas de dire que la politique de la Chine ne soulève pas de problèmes, que tout va bien, qu'il n'y a rien à redire. Quel pays d'ailleurs présenterait une configuration à ce point idyllique? Mais là il s'agit d'une stratégie, celle des EU, de maintenir coûte que coûte, par les moyens financiers et militaires, leur hégémonie mondiale. Les peuples ne peuvent s'y soumettre. Ils ne renonceront jamais au droit au développement pour sortir de la pauvreté. C'est là le premier des Droits de l'Homme.

Ce que les EU mettent en cause, c'est le monde qui est en train de s'organiser avec difficulté, malgré des affrontements régionaux, malgré de nombreux problèmes de gouvernance ou de respect des droits humains. Ce nouveau monde ne pourra que s'affronter aux volontés d'hégémonie mondiale, économique-financière et militaire, laquelle confère aux EU un « droit » de pillage.

Hégémonie finissante

Voilà pourquoi la Chine multiplie les nombreux et importants traités de coopération ainsi que les accords contractés dans le cadre des « Routes de la soie ». Voilà pourquoi les six pays voisins de l'Afghanistan ont décidé de mener des actions concertées pour aider l'Afghanistan après le chaos laissé par les EU. Depuis peu, l'Organisation de Coopération de Shangaï (OCS)² a intégré l'Iran comme membre et l'Égypte, le Qatar ainsi que l'Arabie Saoudite comme observateurs.

Le président iranien a, à cette occasion, déclaré : *"Le monde est entré dans une nouvelle ère. L'hégémonie et l'unilatéralisme ont échoué"*. Ajoutant que le monde se dirigeait désormais *"vers le multilatéralisme et la redistribution des pouvoirs vers des pays indépendants"*. Lors de cette même réunion, en septembre 2021, a été discutée la possibilité d'utiliser les devises des pays membres dans leur commerce plutôt que le dollar³.

En Amérique Latine, se manifeste également la volonté d'échapper à l'hégémonie US. Lors de la réunion de Communauté d'États latino-américains et Caraïbes (Celac)⁴, le président mexicain a proposé aux pays latino-américains et caribéens de remplacer l'OEA par un organisme vraiment indépendant des EU. La chose ne sera pas facile à réaliser mais une volonté se fait jour.

L'Égypte va disposer de deux usines de production de vaccins chinois, l'une de 200 millions de doses à usage national et une autre d'un milliard de doses, pour le continent africain. L'Algérie se lance également dans la production de vaccins russes. Plus de deux milliards de doses de vaccin Sinopharm© ont été injectés en Chine et plus de 500 millions hors de Chine. Qui en parle hormis pour dénigrer ces vaccins ?

La Russie tente une médiation entre l'Éthiopie, le Soudan et l'Égypte au sujet du grand barrage éthiopien. On pourrait multiplier les exemples concernant l'évolution du monde et la lutte pour la souveraineté nationale des peuples anciennement colonisés, dominés.

Mais parle-t-on de tout cela dans les médias dominants ? N'y a-t-il pas une forme de nombrilisme à ignorer ces réalités ou nous trouvons-nous en présence d'un nouveau rideau de fer ?

C'est cette lame de fond, et pas uniquement la Chine, qui inquiète les EU, même si la Chine est la cible première de la réaction US puisqu'elle met directement en cause l'hégémonie mondiale.

Jusqu'où iront les EU pour défendre leur domination déclinante ? La guerre de plus en plus froide deviendra-t-elle chaude ? Les risques de confrontation militaire, provoqués ou « accidentels », sont, en effet, de plus en plus menaçants.

²L'Organisation de Coopération de Shangaï a été créée en 2001 par la Chine, le Kazakhstan, le Kirghizistan, la Russie, le Tadjikistan et l'Ouzbékistan. Elle s'est élargie à l'Inde et au Pakistan en 2017. L'OCS a été créée à l'initiative de Moscou et de Pékin afin de stabiliser l'Asie centrale post-soviétique

³ La Croix, édition papier du 21 septembre 2021.

⁴ La Celac est un organisme intergouvernemental qui regroupe les 33 pays d'Amérique Latine et des Caraïbes dans le but de favoriser leurs liens de coopération ainsi que leur développement.